

initiations

-----

instants mystiques

Algébrant

J'ai vu l'algèbre me rendre plus minable que la pauvre souris  
Et vu des terres d'une si grande trouvaille que tout a guéri  
Mes maîtres m'ont appris à transcender mon corps par mon esprit  
Alors l'Âme retrouvée, j'ai souri.

-----

Âme

Je lâche le fouet du mental et me baigne dans le Soi.  
C'était bien le Moi qui m'auto flagellait.  
Je découvre que j'avais des ailes cachées dans le dos.  
Le Soi déploie ces ailes de l'Âme

---

atomes de l'Âme

Ce moment est si trouble que je ne pourrais le guérir  
C'est du moins la pensée de ce corps qui ne sait point quelle illusion il est  
Avec l'insistance de la providence  
Je m'étonne à m'étonner  
L'étonnement, l'étonné et ce qui étonne sont la même chose  
L'Âme

Elle s'épanche par des atomes si subtils que les atomes de nos sens ne peuvent les percevoir  
Halte à vos pensées de séparation  
Tes atomes  
Mes atomes  
Les atomes  
Sont tous les atomes de l'Âme  
Et seulement lorsqu'ils sont réunis  
Les coeurs à jamais sont guéris

---

au-delà du faux-réel

Par delà les non-Être,  
aussi droit que les drapeaux hissés.

Persiste une force infranchissable

Qu'elle puisse nous convaincre par sa puissance

A bon droit !

Que toute personne le désirant et s'impliquant réellement dans la recherche

Constamment dedans

L'oeuvre de sa vie

Immisce la possible d'une rencontre avec ce miracle

Sans l'ombre d'un étonnement

Sans plus un élément du monde visible

Totalement dépourvu de ses références

Pour vivre Votre Vie

Laissant comme seul gout

Une existence savamment inspirée

Provoquant le rugissement de l'Être

L'avenir tombant le masque des projections

Le passé croulant ses fardeaux de poussières

Chemin parcouru et connaissances à l'abandon

L'image construite étant ruinée

L'Unité apparait

—

de cette beauté

Suis-je le seul à voir à quel point ta beauté est étendue ?

Ne vois tu pas cette chose en toi ?

Une grandeur.

Cet espace illimité,

C'est là que je me trouve et j'y serai pour toujours.

Rien ne change car tout est Un,

Amour.

Qui ne peut fluctuer.

Reconnaissons-le !

Puisqu'il se montre sous un milliard de formes

—

éclairs de chalet

L'œuvre de cette paix de noirceur  
Est l'aube de ce trait de pâleur  
Titubant de ce pas achalandé  
Souffrant de l'apparente destinée  
Ivre par les fumées de camp  
Joie du passé d'antan  
Forêt et parfait roman  
Vivaldi de son trait charmant  
Transcende ma lueur du temps  
Cette trans est bienfait pour le sang  
Qui monte en bouillon décent

Embrasse mon âme  
Quitte ton bonheur précaire pour l'infini

———

élan mystique

Poème du Coeur non avisé à l'heure où même le chien sombre de fatigue  
Frappé d'une stupeur créative,  
mes aléas d'esprit sont comme vagues d'océan.  
Infusant les préceptes des plus Sages,  
Le corps s'anime sans induction  
Sans rôle à jouer  
Quelle myriade de possibilités  
Il y a juste Être  
Sans ajout, sans condition  
Vivons comme nuages dansant au soleil  
Mimant la danse du vent impassible  
Tout bouge et derrière,  
demeure la sagesse

—

errance

Vie de trouvaille,  
J'ai pleuré,  
Plus tard, de la coco,

De l'huile, un bain.  
De l'Amour, est-ce lié ?  
Combien de fois je t'ai dis « je t'aime » ?  
Je te retrouve là.  
Petit enfant Tom.  
Celui qui aime plus qu'il ne le pense.

—

étonnante beauté

Le soleil brûle les derniers reliquats de vasanas  
La température vibre l'osmose de nos chimies variées  
Les plantes courtisanes de l'air en pagaille sont le décor de l'Unité  
Notre peau scintille tant elle communique sa foi  
Le ciel infini épate, beauté du Dharma  
Les arbres, habitants spirituels d'une vie commune  
Cet horizon arrondi nous place face à notre petitesse  
Les fleurs épatent par leur beauté fidèle  
L'étonnement s'étonne lui-même

—

fusion de grâce

Compagnone d'Amour,  
Je ne sais comment te décrire  
Que nos Âmes s'abreuvent de leurs énergies  
Elles pullulent de beauté.  
J'ai cru trouver la grâce,  
C'est elle qui m'a percé.  
Toi et Moi,  
Apparentes entités,  
Reconnues comme l'éternité.

—

Gnose champêtre

Une cacophonie de pensées

Un brouhaha d'émotions  
À un pas de l'Être, j'erre

L'inspiration m'abreuve de néologismes soudain  
Le colza me parle  
Les nuages dansent pour attirer mon attention  
Les dunes sont un spectacle pullulant de bienfaits visuels  
Que dois-je faire  
Que dois-je comprendre  
Que dois-je vivre  
La vie

Le bruit est plus insistant qu'à son habitude mais je ne vois pas en quoi  
Et c'est extraordinaire de ne pas comprendre  
Tombez amoureux de l'incompréhension  
Et vous ferez bon ménage avec votre existence

———

il n'y a que l'Un

Par delà les tourments et bien au-delà encore  
Se trouve l'Un  
Il apparaît puis disparaît  
Un cache-cache divin  
Leela, Maya et tutti quanti  
L'homme se trouve être lui-même l'objet de ce qu'il recherche  
Pas la peine de regarder derrière le miroir  
Il n'y a rien d'autre  
Il n'y a que l'Un

—

l'instantané créatif

Bleu de vie  
Grisonnant de formes  
Un soleil de douceur  
Deux états transposés pour un portrait non-duel

En un brin de seconde, c'est l'harmonieux yin-yang de chair et d'âmes.

Une bipolarité consciente pour un mysticisme exotique

La substance de l'Instant

Tout Est : expression de cette Unité indescriptible.

Celle que l'on suppose.

La reconnaissance que chaque seconde se livre comme une opportunité  
de réaliser notre véritable nature.

—

la recherche

À l'aube d'une différence fleurie.

L'union a gagné les idéaux.

Se pavaner avec gloire.

Une autre vue de l'esprit.

Trimant sans cesse pour un horizon invisible.

C'est moi-même que je cherchais.

—

### le miracle du Soi

Traversant les vies,  
Continuant le don du coeur,  
J'ai trouvé le Soi lorsque que le je a disparu.  
Assainissant les maux,  
contemplant les vies éternels,  
Écarté de toute peine,  
Naviguant dans l'absolu.

—

### le vent des poètes

Le vent des poètes me souffle à l'oreille  
Me murmure t'ils de proser sans pareil ?  
Je flâne effleure et fleurs de soie  
Je glane et pleure, c'est l'heure du Soi

—

## libération

À l'instant calme du ciel bleuté,  
Jaillit toute la compassion de l'univers.  
Le corps m'emprisonne, l'esprit me libère,  
Une douce attention de l'éternel cosmos.

Il n'y a que des atomes,  
Les fleurs n'existent plus,  
Gloire aux atomes fleuris.

L'air proclame son humeur, je m'agenouille et célèbre l'invisible.

C'est un silence assourdissant

Coincé et étiré entre les dimensions,

il n'y a qu'Âme qui vive,  
Alors le maître s'efface  
et mes jours dorment au soleil constant.

Combien de temps l'intemporel dure-t-il ?  
Je n'y réponds que par le maintenant.  
Une marche nocturne me transcende,  
Et je suis libéré de mes idéaux.

---

### Lueurs Parisiennes

Dans la lueur de notre squat infiniment agréable,  
Frère David et moi sommes Un  
La musique retentit et le chien s'assoupit, c'est Otipepi  
Nick chante et les anges se déploient  
Valium danse sur nos coeurs en émoi  
Alors le moi constate qu'il est le Soi  
A l'instar de l'acteur sans le persona

Le fluide de nos instants est le miracle du siècle  
Le courage de nos âmes fanfaronne  
La stupeur des corps fascine par l'illusion

L'Un de Plotin n'est plus sien mais nôtre  
L'oeuvre de l'esprit nous acclame en apôtre  
Contemplons la contemplation qui nous contemple  
Le miracle des anges nous ouvre le temple

Dansons, écrivons, poétisons  
Vivons, mourrons, chantons  
Les notes du piano sont les battements de notre coeur

L'air caresse nos atomes  
Nos atomes caressent l'air  
Les heures chaudes se couchent avec le soleil  
La beauté la vie, une fresque sans pareil

Mon coeur m'empoigne, je l'écoute  
Ma flamme s'embrase, sans doute  
Ma vie m'a quitté, je peux m'émerveiller  
Le silence est sans doute, il me fait rêver

Puisse la vie me prendre et vous servir  
Ne suis-je pas cet ange apte à vous guérir

Mon corps chute et je ne suis plus cette grandeur  
Les sens tremblent face à cet inconnu  
Qui me supplante et me rends humble

Le Soi mon amour  
Le Moi ma rengaine  
Et je vois pour toujours  
Fin de la quarantaine

—

méta-trans

Pour dire vrai je vous comprends.  
Je vois bien le monde que vous essayez de me décrire.

Ce monde si fâché avec vous-même.  
Un monde de tristesse, d'émotions, de ressentiments et d'imbécilité.  
Je ne partage point ce secret.  
Mon monde n'est pas un monde de ce monde

Le mot illimité lui-même s'égare pour le décrire.  
Alors vivons-le.

Et cette incarnation sera un exemple que ce monde existe bel et bien là, ici et maintenant.

Vous ne le voyez pas. Vous êtes dans la caverne.

Toutes vos illusions vous bloquent l'accès.

Comme si vous portiez des lunettes teintées de buées malodorantes

Avec l'odeur également car tout ce que vous ressentez est bref,

à peine mélancolique

et puis,

Affligeant.

Vous êtes dans une approche métaphysique étriquée

Vous tombez dans le piège des ressentis, des émotions, des pensées, du caractère, des réflexes, des habitudes, des pièges.

Tout ceci n'est plus pris en compte.

Ce n'est pas celle-là la réalité

Tout cela est un lointain arrière plan.

Ceci n'existe plus.  
Il y a la contemplation des infinies possibilités qui pourraient être.

—

plausible élévation

Des chemins ardents,  
Au royaume de la joie,  
Se dresse un seul chemin.  
Celui de l'analyse minutieuse.  
Une attentive méditation,  
De tous les schémas mentaux,  
Arborant notre Être.  
Transcendant ces états malades,  
Sont-ils de plusieurs natures,  
Pensées, émotions, affliction.  
Gloire alors à cette découverte !  
Que tout ceci n'est qu'un rêve.  
Onirique devient l'existence  
Dépouillé des pales illusions.  
Baignant alors dans la félicité,

Errant dans les paradis de Béatitude,  
Vous devenez le vecteur de cette Epiphanie.

—

### Route d'âme

Ces mains me serrent le coeur  
Elles me projettent vers d'autres destinées  
Flamboyantes et sûrement  
Au delà de toute conception humaine navrante  
Sans le jugement des doctrines  
Loin de l'irrationalité des courants principaux  
J'ai parcouru la route naguère inspiré par les Dieux  
Dont les actions et préceptes ont façonné les spiritualités  
La gnose a été pénétrée  
Les outils mentaux déposés  
Le son de l'esprit est cette seule musique  
Il joue de symbiose avec l'Âme en feu  
Omniprésent, Omnipénétrant

Il est de cette douceur que la plus douce des choses ne saurait adoucir  
J'ai quémendé les mains de ceux dont je pensais le meilleur  
Aucune ne s'est tendue  
Car toutes étaient déjà liées à cette Âme pressentie  
Ce plan est le véritable  
Les autres ?  
Des voies de célébrations.  
Buvons dans le même verre et embaumons-nous de la même substance  
Le 'Moi' et le 'Je' dépecés  
Le Soi si soyeux a été prononcé

---

sensations

La fleur appelle par sa beauté et séduit par son parfum  
Ses couleurs s'éclaircissent et s'assombrissent tandis que son corps monte au ciel  
Les fleurs s'ouvrent et se déploient ainsi notre coeur s'abandonne à les contempler  
Le bleu et le violet s'allient, ainsi Shiva Shakti

Les feuilles poétisent leur sort par le chant de la nature  
Le vent, poète insoumis, proclame la force vive  
La peau, réceptacle vivantiel d'une caresse saisonnière  
Le nord, lieu des passages abruptes des saisons,  
accueille par sa froideur et ses ciels grotesques  
Je mens lorsque je dis que le temps ne m'apostrophe.  
C'est le conte d'un amour libéré,  
je vis ce qu'il y a à vivre.

---

soudaine mélancolie

Mélancolie soudaine

J'ai l'habitude

On se connaît depuis le temps

Elle est comme une vague de tempête que j'alchimie en caresses

Elle me parcourt délicatement tant je m'y abandonne

L'abandon est toute chose

D'elle-même jaillit l'Unité

---

vous et moi

Pouvons-nous saisir le ciel de là où nous sommes  
La promesse des étoiles est une voie pour quelques uns.  
Je m'applique à dessiner les ponts pour nous y balader  
Et ce corps s'y attelle avec la plus grande dévotion.

Alors le vent souffle sur les fenêtres,  
Et c'est l'inspiration qui se déploie,  
Mourir jeune pour renaître,  
c'est autant d'années dans le Soi.  
Cette main rédige ces lettres,  
Et ces yeux les découvrant,  
Sont guidés par la même essence.

Vous êtes moi,  
Je suis vous,  
Et nous sommes Un,  
à distance.

Quelle distance ?

Elle disparaît dès que nous sommes unis,  
S'en rendre compte est sûrement une épopée,  
Et ces quelques années sur terre nous invitent à y accoster.

---

J'aime au graphie

Barvaux & Christ

Aux abords de Liège, j'ai lié le jeu  
Confortable mon siège car j'ai nié le `je`  
La maîtrise de mes rêves dans l'ensemble des lieux  
Par lesquels je me balade et me montre si pieux  
J'engage ces Âmes à briller de mille cieux  
Je m'esclaffe et mon drame ne respire que mieux

Mes pensées vous accompagnent comme la pluie a épousé le nord  
L'ambition est fortuite, le rire, mon fidèle destrier  
Une brillance cachée festoie dans nos regards  
Beethoven m'embrasse, mes doigts s'agitent en hiéroglyphes  
Que la poésie trépasse si je ne trace pas ces glyphes

La famille,  
c'est une sourde demeure dont on ne peut échapper  
Alors nous voilà face aux bêtises des rancœurs non avouées  
L'espace ou le temps, rien ne peut y faire,  
aléa jacta est  
C'est à glacer le sang,  
du fils au père, à court de gestes

Le Christ nous baise des louanges que nous lui adressons  
Je pleure et célèbre les larmes du Christ  
Aujourd'hui je ne suis plus  
Dorénavant je ne puis plus  
Fusion du seigneur en son seigneur  
L'Eglise nous porte en son cœur  
Ma prière est ma vie elle-même  
Compte-moi en ton sein

Je brille et m'étonne  
L'Être et le Christ  
J'aime la vie puisqu'elle n'est plus séparée de moi  
Je suis Un et je m'envole  
Je ne plains que ses épaules  
Christ pourfendeur des siècles derniers  
Ton message par mon Âme mène à la paix



### Caresse sur l'Un

Le vent s'incline  
Mon Être bohème  
Ce champ m'incite  
Aux braves Je t'aime  
Les arbres me dictent.  
Je joue leurs airs  
La maison médite  
Un art blasphème

Tout devient méditation dans un cadre divin  
Les argousiers sont par milliers

Les épilobes, elles nous adorent  
Le grand liseron se transformant  
après que mes roues de bicyclette ne les caressent  
Devint papillon blanc  
De jour en jour,  
les jours ne sont plus  
L'horloge que j'écoutais,  
nous suit désormais  
Myrtille je t'aime  
Les vents de bohème  
Et puis le ciel  
Des champs de caresse  
Ces beaux chemins  
Des brises solaires  
Quelques marguerites  
Maudits tonnerres  
Bon sang je médite

Mon canidé, une plage de beauté  
La couturière, bon sang qu'je l'aime  
Elle alchimise sa vie en Coeur  
C'est comme passer de la bile aux fleurs  
Le coeur célèbre

---

Champ du Coeur

Douce arôme ce royaume  
L'esprit léger se baladant dans les champs  
Une murmure fleurie m'appelle et je l'entends  
Ce sont les sons des arbres qui te transmettent l'enseignement divin  
Saisissez le miracle qu'il vous ai offert de contempler  
Les argousiers poussent à vive allure émanant leur sagesse  
Les myrtilles déploient leur singularité éternelle  
Les dunes sont finement joyeuses par le rythme de leurs vagues amoureuses  
Par le beau chemin je me rends à l'infini créateur  
Tant de beauté par ici et par là me font baigner dans une jouvence de sensations  
C'est un printemps comme un été alors je célèbre cette schizophrénie météorologique  
Plus mon coeur s'embelli, plus le temps devient secondaire

---

face à la mer

Kapalbhati face à la belle du Nord  
Moments poétiques qui se suivent sans l'once d'une ressemblance  
Lieu infini tapissé de couleurs suaves  
Des surfaces plates équilibrant l'esprit

Les gens ont bons coeur et l'accent velu  
Des roches au plus loin guettent les nuages britanniques  
Goélands et Mouettes se disputant le graal  
Les dunes comme héritage et inspiration

—

grâces de Durbuy

À Durbuy l'heure séduit au rythme des claquements de pintes de bière  
sur les bords des bars de la commune  
Les arbres eux-mêmes peinent à suivre les dénivelés de la région

Ici le vert est au yin  
Ce que la pluie est au yang  
Shiva brille dans l'épine  
Shakti vibre mais ne tangué  
Les bâtisses donnent le spleen  
Elles ont l'âge du big bang

Poésie mon amour,  
as-tu le coeur aussi noble que les gens qui m'entourent

Que grâce leur soit donnée  
Et que ces frites soient aussi bonnes que leurs cousines du Nord

---

le Nord

Venez humer le mysticisme du Nord  
Une expérience tendre et joyeuse  
Les joies du Soi  
L'amour de l'Un  
Bordé d'histoires de cœur  
Une conscience poétisée  
Là où l'ivresse s'enivre  
La mélodie de l'Être  
Je ne vis que pour ces moments  
Car la vie n'est que ces moments

---

Poème de champ

Poétisons la flamme cachée  
Courtisons la femme aimée

Blé et vent, forment élégamment ce contexte naturel

Le bruit c'est la moisson  
Leur fruit c'est la boisson  
Il nage dans les champs  
Je suis barge du chant

Le Soi n'a pas de loi  
Le Moi n'a pas de foi

———

soleil maltais

Le soleil m'enseigne par ses tempéraments.

Une fois il me cogne  
Une fois il me soigne

La beauté de son couché  
La bonté de son touché

Il émane les sueurs estivales des corps  
Embaume de dorure ce véhicule terrestre  
Enjolivant mon Âme d'une caresse subtile.  
Délivrant ma boîte noire et ses solides secrets.

Thérapeute de la Joie  
Pénétrant mes esprits  
Il m'a couvert d'Amour

Tes rayons sont l'hymne de mon Coeur  
Je me couche et ma vie est rassasiée

—

trinité nordique

Quelle chaleur copulante,

Une chambre,  
des dunes,  
un nord.

Une trinité retrouvée,  
Celle par laquelle tant de sens sont en émoi.  
Une brise et la fièvre sombre,  
C'est la ferveur

—

Vivez la mer  
Quittez la digue  
Conditionnement sur promenade  
N'est plus envisageable  
Hors du béton et des à priori  
Il y a l'eau qui vous aime  
Vivre la mer  
A pieds dedans  
elle vous promène  
une méditation salée  
Loin des égos qui s'entrechoquent  
Contemplez les coquillages

Ils ruissellent d'enseignements  
Quittez la promenade  
Foulez le sable  
Son humilité s'affaissant sous vos pieds  
Vous laisse vous élever vers sa sagesse  
Bain de foule, bain de troubles  
Ils seront toujours  
La berge vous pousse les pieds dans l'eau



pétales vénusiennes

Ben

Ta présence je m'y oublie tant elle est le tout  
Tes yeux je m'y noie tant ils sont océans

Tes cheveux je m'y accroche tant ils sont insaisissables  
Ton odeur je m'y abandonne tant elle se verse sur mon coeur  
Ton âme je m'y perds tant elle est grande

Toi qui me fait perdre idée du moi  
Toi qui me ramène à l'être  
Toi au-delà des concepts

—

Cam

C'est ce que l'on appelle l'ivresse consciente  
Nous avons vécu une ivresse consciente  
Et il faut se perdre dans l'ivresse consciente  
C'est la seule qui en vaille la peine  
Celle qui vient de l'Amour  
Qui va vers l'Amour  
Et dont la substance est l'Amour

Il n'y a qu'à écouter ce que disent nos cœurs et suivre leur dictée à la lettre.

Ton odeur ayant conquis ma peau  
Je baigne dans la nuit de ta beauté

Je suis l'inspiration de notre fusion.  
Elle est insaisissable.

C'est une catastrophe brutale dès que l'humain essaie de saisir cette beauté.  
De la nommer, de la conceptualiser.

J'ai fondu dans tes yeux et tes mains m'ont donné une nouvelle naissance

Si tu es dans ton lit  
Je te caresse les cheveux  
Si tu es debout  
J'accompagne tes pas

Je n'ai pas foi en cet Amour corporel temporaire  
Ni en cette vie de quelques années.  
Par la symbiose de nos regards, nous avons libéré cette force  
Il n'y a pas un millimètre de ta chair que je ne pourrai contempler pour l'éternité.  
Sans toi, ma poésie se fane.  
Avec toi, elle enseigne aux divinités  
Chacun de mes pas est accompagné de ta présence.

Et tu sais qu'au 38 Rue du Sentier.  
Vit un aveugle.  
Qui retrouve la vue à chacune de tes apparitions.

Cam,  
Beauté  
Simplicité  
Mon Coeur retrouvé  
Je te célèbre depuis ici  
À chaque instant  
Illuminant mes journées  
Nos regards fusionnés  
Tu te réveilles  
Et je t'embrasse jusqu'à la prochaine nuit

Nos peaux se mélangent et s'effacent dans une harmonie de tendresse alléchante  
Mon corps ne ressent plus les douleurs, ni les passions, ni l'avenir  
Il oscille et tangué dans le baiser d'un amour incroyable et d'un sentiment pacifique véritable  
Mon coeur a pris d'assaut l'Est de Paris  
J'ai nourri dans cette nuit les aventures d'une vie élégamment menée  
On réinvente les bohèmes  
qu'ils se taisent dans un vent où nos promesses dépassent leurs plus folles envies  
Je sens l'essence de nos esprits qui s'embrasent à coups de baisers survoltés  
Nos corps de chiffons fanfaronnent dans une réalité non objective

Mes jours les plus purs sont réunis autour de toi, Cam  
Tu portes le prénom de la femme de ce peintre qui, lorsqu'elle passa de vie à trépas,  
décida de peindre la pâleur de son visage virant en l'autre monde.

Sur ton visage,

la géométrie alerte des plus grands géomètres de la beauté

Les couleurs de nos possibilités abreuvent nos discussions

Au rythme de nos regards complices,

La beauté se révèle et se percute

Le bleu de tes yeux,

Un appel à livrer les derniers reliquats de promesses  
de partir en voyage sans retour vers les plus grandes planètes

Ton sourire m'épate dans une joie enlacée

Nos corps sont fleurs et plantes,

un décor naturel d'une rencontre majeure dans ces temps de flirtes parisiens.

Ta bouche un tapis rouge de plaisir

Tes cils tremblent au zéphyr

Des cheveux blonds de dorure

Mon esthète de plaisir

En te regardant je ne puis plus parler

Les poèmes eux-mêmes ne peuvent prétendre à approcher cette grâce

Ils peignent sans pareil à décrire ton allant si charmant

Une myriade de beauté en un corps façonné par les mouvements dansant et ondulés

Tes mains, créatrices de la douceur

Tes fesses, un temple de paradis

Ton dos, bâtis dans des cœurs de pierres  
Ce nez allège toute tension dans un regard si mystérieux  
Les bras fins et longs  
Ils sont grands et bons  
Ils tranchent l'air de gestes sensuels et arrondis

Et Dieu

dans son inspiration la plus jaillissante,  
pulsa toute sa dextérité pour réaliser le projet de ton existence

Tu es une substance divine

qui connectent les substances divines

en leur permettant de se reconnaître comme substances divines

Tu te promènes sur terre reliant les âmes entre elles dans un ballet de sensations pénétrantes et intensives

Comment pourrais-je t'oublier puisque tu m'as fait oublier le temps ?

Combien pourrais-je te remercier, tu me plais tout le temps

Ma chère et tendre dont mon cœur s'adoucit à chaque rencontre

Je te fais comme cadeau de retrouver les attributs de Ta trinité

Celle qui te fera déesse parmi les humaines

Fragilité

Discernement

Spontanéité

Par cette présente

C'est toute l'énergie Amour qui circule entre nos Cœurs

Cette substance anime le dessin de chacune de ces lettres  
Guidée par l'Âme, elle-aussi substance Amoureuse  
L'Amoureuse, L'Amoureux et l'Amour se révèlent être la même chose

En le comprenant

En l'intégrant

La Vie n'est plus

Et le Paradis apparaît

Ce paradis est accessible

Uniquement depuis Ici et Maintenant

Notre Fusion en est la preuve

À la lecture de ceci,

Ressens.

Au ressenti de cela,

Contemple.

Cette contemplation de deux Êtres,

Deux Êtres qui s'interrogent sur la provenance de ce plaisir infini.

D'où vient-il ?

Se le demander serait le fuir

Gardons cela comme un trésor

Et partageons-le au monde

Pour le moment,

Je pars.

Ecoute,

Il est d'une douce délectation d'emmener nos souvenirs.

Mon coeur bat pour toi  
Au rythme de la danse de notre Union  
Vivre le moment présent  
Surement l'enseignement de notre rencontre  
Célébrons-le éternellement  
Et nous baignerons dans la félicité

Je me remémore la pétillance de tes yeux le premier soir où je t'ai rencontré  
Par quelle grâce m'as tu touché  
A travers la non clarté de la nuit, j'ai vu ce jour, en toi.  
Un soleil m'a invité dans ta vie  
Il m'a serré si fort dans ses bras  
Je me suis retrouvé dans le jardin de tes lumières  
Tes yeux de vert et de jaune ont illuminé mon Être.

J'ai été attendri par toi  
Je contemple ton pouvoir mystérieux  
Les chemins de mon Coeur  
Me ramènent à toi

Ma Cam fonce dans son projet qu'elle est si belle et variée.  
Une puissance d'esprit traversant son corps de beauté salvatrice.

Toi,  
Ma Beauté passionnante,  
Quand je te vois, tout mon Être se repose.  
Tu es si belle  
Et tant de choses à donner et recevoir  
Pourquoi je priverai les autres d'une telle beauté ?  
Pour toi mon esthète  
Je détiens un océan de désirs  
Les étoiles elle-même te redoutent car elles te reconnaissent comme la plus belle  
Les nuages eux-mêmes changent de direction lorsque qu'ils croisent ta présence  
Il n'y a que lumière  
Ton Être est des plus sains que la terre eut porté

Tu comprends les lignes comme entre les lignes. Je remercie les dieux de m'avoir apporter une telle amoureuse.  
Mon dieu je te l'assure, je prendrai soin d'elle et de toute son Âme car je l'aime véritablement et l'a considère  
comme ma soeur de sang.

Importante Cam  
N'as tu point remarqué l'absence d'espace-temps dans nos échanges tant ils sont galactiques.  
Ta tendresse met en émois mon Être tout entier  
J'ai titillé les recherches du Coeur  
Et elles t'ont révélées  
Elles sont sacrées

Tu es toi  
Toi que j'aime  
Mais qui est toi ?

Ce visage possède Un assemblage géométrique créant l'élan de l'embrasser.

Souplement je m'adapterai à ce que ton coeur ordonne, te dicte. C'est bien celui-là l'avantage d'aimer  
inconditionnellement...

Si tu pouvais percevoir ce que ça fait à mon coeur de te parler. Tous tes problèmes seraient résolus et tes  
questions dissoutes.

---

Dar

Since we met,

I am experiencing the unpronounceable.

The experience of two bodies, infinitely attracted, which are painting the Affection they bear for each other through the  
authentic presence of true Love.

The two bodies become witnesses of this impassable force that can be called in a different way.

Love, God, higher self, Tao, inner Buddha.

Souls are connected, bodies are too weak and bow to the beauty of this indescribable spectacle.

This is called conscious enthusiasm  
We have lived a conscious enthusiasm  
And the only way to become the Unity  
Is to get lost in this Unity  
It's the only one that worth it  
The one who comes from Love  
Who goes to Love  
And whose substance is Love

You are already with me  
We have already rejoined  
Enjoy the journey as much as I do.  
This is maybe the only teaching I can give you  
To love every second and the content of this second is your treasure

Our four eyes mixing in a warm vortex  
They are painting the world  
A miraculous world where love is every atom and molecule

Your heart knows  
Only mine can answer his call  
Our bodies, just a pretext to merge and discover the Love of the Gods

Our enthusiasm does not come from the vermeil wine.  
You came to spill my wine

But the wine I get drunk on is invisible.  
I have a Soul that intoxicates my sanity.  
Come in my cup I will drink you  
Atoms are dancing  
Souls, madly in ecstasy  
Dance

You who entered in my Life  
As I entered the Dojo  
The smile stuck to the Lips  
Love in your whole Being  
Children were the holy witnesses  
Let's fly away

There is nothing to find in a world that has never been made to find anything  
Just the realization of the absolute self here and now.  
It can be only here and now.  
If it is somewhere else the dizzy character is back  
Here and now without the notion of here and now  
Observing the observation itself

Never trapped in a shell  
Always open to the end

Abandon those things you thinks

And you play with the gods

---

Eli

Tes lunettes sont des sphères  
et tes seins leur ressemblent  
Ces derniers vont de paire  
et ils célèbrent ensemble

Ne soyez pas étonné de son immense sourire  
Elle va encore frapper par violence des dire  
La noirceur des cheveux n'a d'égal que l'âme  
La candeur dans ses yeux accompagne ses drames

Tu es une fleur, parfois épineuse  
Qui s'adoucit au gré des rencontres avec la conscience  
Et c'est en vivant l'absolu  
Que tu éclos en jacinthe

---

elles

Parcours en moi depuis que je fut ce que je ne suis plus  
L'accès au divin sans connaître le divin  
Vous me téléportez dans l'espace alors que je suis sur terre.  
Mon être est si discret en vous que je fais Un avec toutes celles que vous êtes.  
La vie est une voix sans chemin et vous êtes à jamais entre la voix et le chemin

---

Elo

Le mirage du temps nous pousse aux retrouvailles merveilleuses  
Un souvenir niçois ravivé par le soupçon d'un lien jamais perdu  
Le matin fut une rencontre à Fenocchio et le soir nos corps se mélangèrent  
L'exotisme de sa présence renverse nos concepts  
Elle est ceci et cela, pourtant elle est bien au-delà  
Son bronzage insulaire fait pâlir ma peau

A chacun de ses gestes, je suis aux aguets, à l'instar du vampire espionnant l'hémophile qui se rase au  
couteau

Cette voix dans ma tête lui dit : « doucement, doucement, sais-tu que le plaisir est éternel ? »

Elo incarne la sagesse dans ce monde peu sage

Elle est le gout de l'amitié qui ne s'épuise face aux âges

Sur le retour, un gendarme me demande de prendre une photo et me prends par l'épaule

Il sait que mon passif est empli de batailles

Mais sait-il que ma peau a fusionné avec une âme ?

Autour de l'opéra Garnier, il y a autant de masques que de visages découverts

Je reviens chez l'autre, c'est beau et je ne vois que du vert

—

Flo

Flo navigue et flirte avec les états d'âme

elle sait son Âme si parfaite et le constate dans ses soulèvements de Conscience

l'Être reprends place laissant la Joie fleurir de pétales d'Épiphanies

Abondance d'élan du Coeur

elle traverse de si différents chemins l'a sculptant de beauté

—

hymne de cet instant

Chaque Atome  
Chaque Molécule  
Chaque Chose  
M'arrache vers Toi

Ton arôme me parcourt le corps  
Il induit une façon aimable d'aimer  
Je le contemple, il m'assiège de douceur  
Dans le squat des amitiés divines  
Nous avons vécu l'élite des moments  
La manière d'aimer la plus véritable  
Avons-nous trouver le graal?  
Mieux que cela  
Il nous a trouvé

—

Ish

I gave a kiss  
Received some blood  
How come ?  
Bad Archetype  
Shall I become ?

Many galaxies  
One Love the truth  
They see me wrong  
I feel all right

Lovey what's hatred ?  
If not disguised love.  
Fall in my arms  
Infinite hugs

Being together  
Being each other  
Being  
One is playing through Two  
Love has only One reason

Oneness as the only reason  
The taste of the unpronounceable

I quit my life for life itself  
Far beyond my ancient self  
Fly, cry, try...  
The action without action.  
Love is my Love

Breaking the masked warrior  
Channeling through this mirror  
I devote you this prayer  
Uniqueness through pleasure

Beyond nature  
You're the most beautiful flower smelt on the island  
your fragrance  
the divine taste of the unfinished.  
What will say others ?  
That is terrifying  
But saying no to Life  
Is the real pain

If there is no time in Life,  
how to think about what will happen ?

You

no politics

no director

You consciousness.

And Consciousness allows everything to be.

Because it's Consciousness.

Trapped in love

we are wondering.

When we fall for the one for whom we should not fall

the Heart cries in a miraculous Beauty

the Mind complains for the Eternity

But Love finds his way to exist

You should not say no to Life

Each time we are spontaneous,

Love appears now.

Each time we think about tomorrow,

Energy is cut.

I have the ultimate conviction  
The ultimate conviction has me  
Nothing can fight against it

There is only to surrender  
Surrender and You will see.

---

Oh darling It s burning my eyes not to see you  
Oh darling It s overwhelming my heart to feel you  
This smell, those hair  
They are a kingdom of inspiration  
My realms of beauty  
They feed me through soul

When will you appear ?

My Ish

My desire

A ghost on a paradise island

I smell you  
You are in every blade of grass  
Every rock  
Every sip of salted water  
Everything  
My whole  
My desired desire  
My subtle illumination

The air itself is guiding me to you  
The mountains show me the direction

—

Mag

Bravant le temps,  
Nos espoirs se sont mérités.  
Des je t'aime des plus honnêtes,

Et ton Coeur a pénétré le mien.

Ta présence,

Un souhait délicieux.

J'ai parcouru tous les mondes,

Et mon voeux le plus sincère,

Que tu trouves la paix.

Je t'aime

Mon esthète de douceur

Toi qui me procure la fascination

Tes lèvres,

Un délicieux message d'abondance.

Ton odeur,

Celle qui apaise les plus grands maux.

Tu es la raison pour laquelle les écrivains écrivent.

Et nos bouches s'enlacent comme les orchidées

Ma grande rencontre

Ma bien aimée

Toi par qui la journée s'émerveille

J'ai caressé tes sentiments  
Et ils m'ont tout donné  
La grâce par ton regard  
Tes yeux ont capturé mon Âme

Mon début d'hiver.  
Ma flamme jumelle.  
Ma trouvaille réussie.  
Ma sieste sans sommeil.  
Mon pain sans gluten.  
L'Amour nous a trouvé.

Tu te confonds avec mes rêves  
Nos Âmes se chérissent  
Que nos corps et coeur puissent se réunir  
Frais comme l'amour.  
Le rouge de ton coeur m'a ému.  
J'ai cru trouvé mon âme.  
Mais c'est ta quintessence qui est apparut.

Permetts-moi je te contemple depuis l'Être,  
Sagesse universelle que l'on aime,  
Que je t'aime

Ma présence,  
Je prie pour qu'elle te soit bénéfique.  
Elle est ma seule preuve matérielle d'un amour immatériel.  
Puisses-tu en saisir la quintessence vive à chacun de tes pas.  
Après tous ces tours de pistes,  
Je t'ai trouvé,  
Ma joueuse de l'Amour.

Ô combien la pénétrante sensation de te connaître m'émeut.  
Pour le reste,  
Je prie pour que nos âmes fleurissent dans un manège de délices.  
Rejoins-moi !  
Rejoins-nous !  
Je t'aime

A chacune de tes apparitions  
Même armé de mille yeux.  
Nul ne pourrait assez te contempler,

Comme mon coeur lancinant.

Elle vole

Elle vole

C'est un astre perdu

Peut être s'est elle trompée de planète

Une bouteille en enfer

Une pointe au paradis

Un grand écart entre ces deux dimensions

Et la dualité artistique à son summum

Plié, saut alcoolisé dans l'éther

Et sur la terre tout se compte en degré

---

Nur

Ange Russe atterri à la ville du Sacrement

L'amour est l'autre mot pour qualifier ce qui nous relie

En moi tu étais, es, Et seras.

Ta présence fait chair en moi.

Tu es Moi qui est Toi.

Sa beauté venait du ciel

Son égo venait de la terre

Can't stay together but can't stay away

Une relation entre deux Êtres ou une montagne de non-dits, qui le sait ?

---

Olg

She embraces the light

She dances the heart

She flies in a moment of purity

She ignites our own miracle

A warm beauty in a cold landscape

Witness of her supreme nature

Her shyness is our shyness

She makes grace graceful  
She whirls the Absolute  
In a dark melody

You make love to dance  
The way Dance has made you  
A synchronicity of flavors  
A divine way to surrender to grace  
I bow to your infinite divinity

---

Pas

Tu ornes la beauté de Nice la belle,  
Tu fascines par ton charisme et nous mène au ciel.  
Tu t'arrêtes et l'anxiété te fait douter,  
ton âme te réclame pour te faire unité.  
Tu étires les corps comme la gardienne qui nous aime,  
Tu façannes par la tendresse et d'un yang nous surprenne.  
Je te connais, t'ai connu et te connaîtrai.  
Pour ces deux âmes fusionnées, il y a nos corps pour s'aimer.

---

Sad

Ses yeux sont ceux que l'on connaît depuis la création de l'univers  
Son sourire a créé la disponibilité  
Son regard élané, capture notre être  
Ses lèvres sont la porte d'un voile oriental  
Son nez s'allonge pour nous inviter à plonger dans son regard  
Elle sait poser puisqu'elle est belle  
Du crâne aux cheveux,  
elle danse et passionne par sa simplicité  
Tu es ce qui invite à la découverte de l'âme

---

San

you who thinks about me  
it creates a flavor

a tangy and sweet flavor in my heart  
opening like a flower,  
your love  
is my morning dew  
rose water  
water me  
I'll arose in your heart

My love

Made of linen and silk  
Created by the matrix  
Oneness is pushing my heart to your contemplations  
Your existence creates a happy hum from my chest  
A pulse at every of your step  
At your feet I have placed all my melodies  
I celebrate you as the time of my life  
This life is your life  
Reunited, we have Life Itself

my drawing of I love you  
My fingers strike the letters to the rhythm of Einaudi's fingers fingering the piano keys

It's a similar rhythm  
our hearts live a similar alliance  
I have loved you so many times already.  
You are the arch that I cross  
I transcend you when you transcend me  
A billion desires melted when you appeared in my existence  
A rare scent of feelings governs my being  
you give water flavor  
a sun without heat  
a moon without sadness  
I hit my fingers on the keyboard  
the keyboard orders me to honor you  
I merge into your solemn presences  
they are the beautiful anthem of my life  
I pick your teachings like the hunter gatherers

---

Sar

Prions pour que nos corps se croisent,  
Afin que nos âmes s'embrasent.

Te voir, te toucher et t'aimer,  
Et sans jamais se délaissier.  
Le dévoilement de tes sentiments,  
C'est notre route pour le firmament.

Tu es mon espace inclassable  
Je te vois  
Je te sens  
En une mesure c'est divin  
Un coeur à coeur à la fluidité ardente  
Ma prose s'esclaffe dans une virevolte alléchante  
J'approche minuit avec mon coeur raisonnablement déraisonné  
Je t'aime à tous les temps  
Renversés par la bravoure de l'éternité

—

toi

Ma Gracieuse grâce  
Si tu me snobes

Je tombe dans l'étang  
Les grenouilles me bectent  
et ma peine s'étend

Couche-moi avec toi  
C'est l'affection qui me borde le plus

Je n'ai aucuns attachements  
Ce qui donne l'amour si grand  
Et puis aucuns regrets  
Ce qui forme la vie si gaie

---

FIN